



Seigneur, nous as-tu abandonnés ?

« Serais-tu pour moi un mirage, comme une eau incertaine ? »

Ce n'est pas manquer à la foi que de crier vers Dieu.

Ceux qui se drapent dans les atours de la religion pour tuer en l'invoquant ne peuvent pas espérer que l'humanité cède à leur mirage.

L'espérance inscrite par Dieu au cœur de l'homme a un nom, elle se nomme la vie, elle a un visage, le visage du Christ.

La peur de tout perdre ? Pour quelles valeurs sommes-nous prêts à vendre tout ce que nous possédons pour les acquérir ou les garder ?

Les peurs multiples construisent la peur collective et la peur enferrée.

Silence des parents et panne de la transmission des valeurs communes, silence des élites devant la déviance des mœurs, silence des votes par l'abstention, silence de la cité. Matraquage médiatique de la réalité. On s'abrite derrière les murs, les haies de thuyas, ses assurances. Mises en place de tous les moyens de fermeture.

Où trouverons-nous la force de faire face aux périls si nous ne pouvons pas nous appuyer sur l'espérance ? L'espérance c'est la confiance en la parole de Dieu. « Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te sauver et te délivrer. Je te délivrerai de la main des méchants, je t'affranchirai de la poigne des puissants. »

« Mon rempart, c'est Dieu, le Dieu de mon amour. »

Cardinal André Vingt-Trois

(Extrait de l'homélie du Cardinal André Vingt-Trois lors de la messe pour les victimes de Saint-Étienne du Rouvray, (Père Jacques Hamel), le 27 juillet 2016, à Notre-Dame de Paris)